

Pensées Hebdomadaires, 14, 21, 28 décembre 2024

Questions mal comprises par l'église ; l'amour, le jugement

Bonjour à tous,

De nombreux pays célèbrent un jour d'action de grâce, et presque toutes ces fêtes ont été fondées sur l'idée de rendre grâce à Dieu. Au fil du temps, cependant, Dieu a été dissocié des remerciements, de sorte que les gens se contentent aujourd'hui d'exprimer leur reconnaissance, sans jamais rendre à Dieu le mérite des bonnes choses qui se produisent dans leur vie.

De même, l'amour s'est déconnecté de Celui qui est amour. Les expressions «Car Dieu a tant aimé le monde» et «Dieu est amour» sont devenues «l'amour est l'amour», «il suffit d'aimer tout le monde» et «si vous ne m'acceptez pas sur mes ternes, c'est que vous ne m'aimez pas».

Une église confortable et la perte de la vérité absolue dans l'église

Ces dernières années, ce genre de pensée « Dieu aime tout le monde, donc tout style de vie est accepté par Lui » s'est insinué dans la culture de l'église, laissant les chrétiens désorientés. Nombreux sont ceux qui se demandent comment traiter les personnes qui se disent chrétiennes, mais qui vivent des styles de vie différents ou qui ont des opinions politiques clairement anti-chrétiennes. L'expression « Dieu est amour » s'est perdue dans le bruit des voix qui disent « l'amour est l'amour ». Les lignes définissant l'amour sont devenues floues.

Je peux faire remonter la confusion qui règne dans la culture ecclésiale au début du mouvement « seeker friendly » (*prononcer : sicke-r friènd'li*). C'est le pasteur Bill Hybels, de Chicago, qui est à l'origine de ce terme, mais c'est Rick Warren, de l'église Saddleback, en Californie, qui, dans les années 1990, a permis à cette forme d'église de se répandre comme une traînée de poudre. L'expression « convivialité à l'égard des chercheurs » signifie qu'il n'y aura pas de confrontation au sujet du péché dans le but d'accueillir tout le monde. Il s'agit d'éliminer de l'église tout ce qui pourrait mettre quelqu'un mal à l'aise ou l'offenser.

Il n'est pas étonnant que les chrétiens qui font partie de la culture d'églises auditoires soient désorientés.

L'ironie des églises conviviales est que ceux qui cherchent vraiment, cherchent une définition, cherchent des absolus, cherchent quelqu'un qui leur dise ce qui est bien et ce qui est mal. Ils veulent savoir où ils se sont trompés, comment ils peuvent redresser leur vie. Ne trouvant pas cela dans les églises « seeker friendly », ils cherchent ailleurs. Les églises conviviales se retrouvent donc avec des personnes qui invitent Jésus à faire partie de leur vie bien remplie plutôt que de Lui donner entièrement leur vie.

Cela a conduit des gens à penser qu'ils peuvent croire en Jésus mais vivre comme ils l'entendent. Les gens parlent de la manière dont Jésus a pardonné la femme prise en flagrant délit d'adultère dans Jean 8:11, lorsqu'il a dit : « Moi non plus, je ne te condamne

pas », mais ils oublient qu'il a poursuivi en disant: "Va et ne pêche plus"». Il n'a pas cherché d'excuses pour « liens de l'âme » ou ne l'a pas écoutée dire que son amant lui donnait de l'argent ou mettait un toit au-dessus de sa tête. Il l'aurait su. Il a ordonné : « Va et ne pêche plus ».

Les gens veulent être pardonnés ou que leur péché soit accepté sans avoir à faire face aux conséquences de leurs actes. Dans le monde et dans la culture de l'église, personne ne veut parler de prendre responsabilité de sa vie. Ils pensent que parce qu'ils sont rachetés, toutes les conséquences de leur vie passée sont magiquement effacées. L'amour n'est pas un vœu pieux, indécis, il est très clair, très axé sur la responsabilité personnelle. La culpabilité du péché est effacée, mais c'est spirituel. Nous vivons dans un monde où chaque action a une réaction. Spirituellement, nous sommes pardonnés, mais nous devons renouveler notre intelligence pour discerner dans notre vie la volonté de Dieu bonne, agréable et parfaite. (Romains 12:1-2)

Cela a créé une culture de victimisation, des gens qui recherchent à savoir ce qui pourrait les offenser, et a divisé les gens en groupes. Définir l'amour de Dieu et la manière dont l'amour est reçu apporte l'unité, car Dieu apporte des absolus.

L'amour est toujours assorti de conditions quant à la manière de le recevoir

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son fils unique....C'est l'amour inconditionnel. Voici la condition pour recevoir cet amour inconditionnel : Tous ceux qui croient en Lui auront la vie éternelle. Il vous aime, mais si vous voulez Sa vie éternelle, vous devez croire en Jésus. Il vous aime, mais Son amour est répandu par l'intermédiaire de Son Fils unique, Jésus. Pour beaucoup, l'idée qu'un amour inconditionnel est assorti de conditions permettant de recevoir cet amour (et d'y rester) est révolutionnaire.

Mais voici quelques exemples : Vous aimez votre conjoint et il vous aime, mais vous vous êtes juré l'un à l'autre d'affirmer que votre amour a des conditions. Si l'un d'entre vous rompt un vœu, vous risquez de divorcer. L'amour a des conditions pour être reçu. La rupture de ce lien d'amour a des conséquences.

Vous aimez ce chiot, mais s'il grandit et mord continuellement les gens ou détruit régulièrement la maison, vous pouvez le vendre ou le donner à un refuge pour animaux. Vous l'aimez inconditionnellement, mais il y a des conditions pour qu'il reçoive cet amour.

Vous aimez votre voisin inconditionnellement, comme vous-même, et vous lui témoignez de la gentillesse et faites de bonnes choses pour lui. Mais s'il se met en colère contre vous parce que vous n'avez pas répondu à ses attentes un jour, il se ferme à votre amour pour lui en refusant votre amitié ou votre aide future.

Dieu a aimé le monde et a donné son Fils. Mais Son amour inconditionnel est exprimé à travers le Fils.

La loi de Moïse de l'Ancien Testament, avec ses 613 lois, était la manière dont Dieu avait indiqué qu'une nation devait se comporter, se traiter les uns les autres, et le moyen par lequel chaque Israélite pouvait s'approcher de Dieu. Respecter cette loi était cependant impossible, car Dieu est parfait et l'homme ne l'est pas. Dieu nous a tant aimés qu'il a

envoyé son Fils, qu'Il a appelé Jésus (en hébreu : salut) pour accomplir parfaitement cette loi, puis mourir innocent afin que la mort et la vie qui s'ensuit puissent être pour les autres.

Il est mort pour mettre en œuvre Sa volonté et Son testament, puis le Père L'a ressuscité d'entre les morts pour qu'Il puisse être l'exécuteur testamentaire de Sa propre succession. Aujourd'hui, Il veille à ce que Sa volonté soit accomplie, mais seulement pour ceux qui Le reçoivent.

L'amour ne peut donc pas être séparé de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ. Lorsque l'amour est séparé de Dieu et de Ses voies, il devient un sentiment indéfinissable, un sentiment de bien-être, une acceptation de tout, sauf de Dieu.

L'amour sans attentes n'est pas de l'amour. La grâce est une affection intérieure, l'amour est l'expression de cette grâce. Parce que nous sommes aimés par Dieu, et qu'à notre tour nous aimons Dieu verticalement, nous sommes censés aimer notre prochain comme nous-mêmes, comme résultat de cet amour. J'ai déjà expliqué que le mot « justice » est le mot hébreu tzedakah, traduit par « charité ». En effet, lorsque nous sommes rétablis verticalement avec Dieu, Il attend de nous que nous fassions en sorte que ce rétablissement avec Lui s'étende horizontalement à notre prochain. Ainsi, les deux plus grands commandements sur lesquels reposent toute la loi et les prophètes sont les suivants : Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force, et ton prochain comme toi-même.

L'amour juge les autres

Jésus a dit de ne pas juger le cœur d'une personne dans Matthieu 7:1-2, mais Il a dit que nous devons juger le fruit de leur vie quelques versets plus loin dans 15-20.

Actes 18 décrit la fondation du corps de Christ à Corinthe, initialement dans la maison d'un Romain nommé Justus (18 : 1-11). Quelque cinq ans après sa fondation, le corps de Christ s'est étendu à de nombreuses autres maisons dans la ville et au-delà. C'est alors que Paul écrit sa première lettre aux Corinthiens.

Nous ne jugeons pas le cœur, nous devons juger le fruit de leur vie - mais de façon équilibrée

Au chapitre 5, Paul écrit à l'église au sujet d'un homme ayant une relation immorale avec sa belle-mère. Ce péché était connu de tous les membres de l'église. Ils se réunissaient dans les maisons, de sorte que le péché de l'homme était connu de tous, mais personne ne l'a confronté. À la fin du chapitre 5, aux v.12-13, Paul fait cette déclaration :

« Qu'ai-je à voir avec le fait de juger ceux qui sont en dehors du corps de Christ ? C'est Dieu qui les jugera. Ne devez-vous pas juger ceux qui sont à l'intérieur (du corps de Christ) ? Expulsez ce méchant du milieu de vous ». Heureusement, l'église et l'homme se sont repentis, ce que Paul mentionne dans 2 Corinthiens 7. Le fait de juger son action immorale, qui affectait l'ensemble de l'Église, a amené l'homme à se repentir. Paul n'a pas prêché la 'convivialité en faveur des chercheurs'. Il attendait des chercheurs qu'ils

grandissent en Christ, qu'ils Lui donnent leur vie, qu'ils ne se contentent pas d'ajouter Jésus à leur emploi du temps dans la mesure où Il les bénit.

En observant le fruit de leur vie, nous émettons des jugements. Ces jugements établissent des limites par lesquelles nous nous protégeons. Nous fixons des limites, mais aussi des portes que nous pouvons ouvrir à une personne digne de notre confiance. C'est vrai pour les amitiés, et même pour quelle proximité nous laissons aux parents de sang, ou même aux collègues de travail, pour nous approcher. Parfois, nous fermons la porte à une personne, l'aimant à distance.

« Ne jugez pas sur l'apparence. Jugez avec justesse ». Jean 7:24

Jésus vient d'insister sur le fait qu'il faut considérer l'esprit de la loi, et non la lettre de la loi. Il avait donné l'exemple de la circoncision d'un bébé le jour du sabbat, enfreignant une loi pour en observer une autre. Pourtant, ils Lui en voulaient de guérir un homme le jour du sabbat, car ils considéraient la guérison de cet homme comme un « travail ».

Proverbes 6:30 dit ceci : « Ne méprise pas un voleur qui vole parce qu'il a faim ». Il énonce ensuite la punition à infliger au voleur s'il est pris et ce qu'il devra rembourser. Dans les deux cas, nous devons juger, mais en tenant compte de l'esprit de la loi, de l'intention qui la sous-tend et des motivations de la personne.

Il y a des années, dans l'une des églises de maison, il y avait une jeune femme enceinte de 19 ans qui vivait avec son petit ami non croyant et père de l'enfant. Ils venaient régulièrement à l'église de maison. La jeune femme connaissait le Seigneur, était tombée et était revenue à Lui - maintenant enceinte et grandissant chaque semaine aux yeux de tous, célibataire dans l'église de maison.

Certains voulaient les mettre à la porte. Mon conseil était de coopérer avec Dieu et ce qu'Il faisait dans leur vie, mesuré par : « Y a-t-il des progrès dans leur marche avec le Seigneur ? » Si oui, nous savions que Dieu était à l'œuvre et nous ne voulions pas travailler contre Lui. Dans le cas contraire, on les mettait à la porte parce qu'ils ne prenaient pas Christ au sérieux.

Y a-t-il des progrès ? La réponse a été un « oui » retentissant. Le couple a donc été autorisé à rester et leur croissance dans le Seigneur, ainsi que le fait qu'Il fasse des choses pour les bénir, étaient évidents - toutes ces discussions ayant lieu sans qu'ils le sachent. Quelques semaines plus tard, le jeune homme est né de nouveau et ils se sont mariés peu de temps après. Aux dernières nouvelles, ils étaient toujours mariés et avaient 3 ou 4 enfants ensemble. La miséricorde a gagné. (Mt 9:13 ; 12:7)

La culture de l'Église comprend mal le fait d'avoir une 'colonne vertébrale' pour la justice. Au moment où j'écris ces lignes, les chrétiens et le monde pensent que Jésus non seulement aime tout le monde (oui), mais qu'Il accepte tout le monde (oui) sans attendre de changement (non). C'est là le problème. Nous devons faire des disciples. Un disciple, au sens de ce nom, est un « apprenant ». Si vous n'apprenez pas et ne grandissez pas en Lui, vous êtes peut-être un croyant, mais vous n'êtes pas un disciple.

Il est venu apporter une épée

Dans Matthieu 10:33-35, Jésus a déclaré : « ...Je ne suis pas venu apporter la paix sur la terre, mais l'épée... ».

Il est venu apporter une épée dans laquelle même les membres d'une même famille se dresseront les uns contre les autres.

Ce commentaire était intercalé entre des déclarations selon lesquelles être un de Ses disciples, c'est tout ou rien, c'est dedans ou dehors, ce n'est pas une foi hésitante. Il semble admis qu'aujourd'hui une personne peut croire en Jésus sans être un disciple (apprenant). Dans le NT, ce n'est pas le cas. Si vous croyez, vous ÊTES un disciple. Il n'est pas possible de naître de nouveau et d'arrêter ensuite toute croissance. Le changement est la norme pour un chrétien - une exigence constante, tout au long de la vie, pour devenir de plus en plus semblable à Christ.

Bien entendu, la déclaration de Jésus concernant l'apport d'une épée à la famille n'était pas littérale. Il voulait dire que l'Évangile diviserait les familles. Nous comprenons donc comment cela s'accorde avec Hébreux 4:12-13 : « La Parole de Dieu (la personne de Jésus est la Parole de Dieu) est une épée à deux tranchants, qui divise l'âme et l'esprit, les articulations et la moelle, et qui scrute les pensées et les motifs du cœur. Et tout est ouvert et nu devant les yeux de Celui avec qui nous avons à répondre. Nous avons donc un grand prêtre, Jésus... »

Jésus est cette épée qui entre dans les familles parce qu'Il est cette épée qui voit les motifs et les pensées, et qui amène les gens à se juger eux-mêmes, à changer leur vie pour la justice. Dans les relations, si quelqu'un vient au Seigneur, il critique ses pensées et ses motivations, et cela peut amener une personne à prendre une direction différente dans sa vie.

Le mot grec pour « critique » est en fait « kritikos » et signifie « critique décisive ». C'est l'épée que Jésus apporte sur la terre. Les gens doivent décider pour la justice ou non. Pour Lui, ou non.

Le fait d'être racheté signifie-t-il que toutes les conséquences des péchés passés sont effacées ?

Réfléchissez : Qui rendra à chacun selon ses œuvres ». Romains 2:6 « Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu, car tout ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » Galates 6:7

« ...on ne se moque pas de Dieu... » Le verbe « moquer » est le mot grec mukteridzo, et il signifie lever le nez sur quelqu'un, comme si l'on se moquait de cette personne ou que l'on en riait. Paul assimile le fait de penser que nous n'avons pas à subir les conséquences de nos actes au fait de se moquer de Dieu - de lui tourner le nez par arrogance - en pensant qu'Il a tout racheté pour que nous n'ayons pas à faire face aux conséquences de nos mauvaises décisions. Paul dit que ce que nous semons, nous le récoltons. Il est fidèle pour s'assurer que nous récoltons. C'est le seul moyen sur cette terre pour nous

d'apprendre ce qu'est le libre arbitre, la vérité et l'erreur, la vie et la mort, l'action et ses conséquences. Nous sommes des disciples - des apprenants - et Dieu attend de nous que nous apprenions.

Spirituellement, nous sommes rachetés. Paul écrit dans Romains 8:23, mais nous attendons la rédemption de notre corps. Cela signifie que les choses de cette terre, comme les mauvaises décisions semées, ne sont pas effacées par le sang de Jésus. Nous attendons le jour où la justice régnera sur toute la terre, mais pour l'instant, nous sommes rachetés spirituellement, mais nous attendons la rédemption de notre corps.

Cela signifie que ce qui se passe sur terre reste sur terre. Ceci est lié au sujet de la semaine prochaine. Le sujet de cette série est « Les questions que l'église (le corps de Christ) comprend mal ». Parlons de l'évangile « Dieu veut toujours que nous soyons heureux et bénis ».

Je termine cette série en proposant une perspective plus historique de notre foi car ce qui a été, sera à nouveau. Les gens vont affluer pour les enseignements sur la façon dont Dieu veut que nous soyons bénis (Il le veut), mais qu'en est-il de la partie difficile de la marche avec Dieu ?

L'obéissance est dure pour la chair

« Si vous m'aimez, vous m'obéirez », dit Jésus dans Jean 14:15.

« Dans ce monde, vous aurez des tribulations, mais réjouissez-vous, car j'ai vaincu le monde. » Jean 16:33

« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant de vous haïr. Jean 15:18

Dans 1 Pierre, il utilise le mot « souffrir » ou « souffrance » 15 fois, dont 4 fois en référence à la souffrance de Jésus, et 9 fois pour les chrétiens souffrant de persécution. 1 fois pour la souffrance parce que vous avez mal agi et que vous méritez. 1 fois pour décrire un chrétien qui meurt aux péchés charnels de ce monde. (4:1)

La plus grande partie de 1 Pierre traite de la persécution subie par les chrétiens simplement parce qu'ils sont chrétiens. Le christianisme occidental moderne n'est pas habitué aux persécutions que la plupart de nos frères d'autres nations endurent chaque jour.

Pierre a écrit depuis Rome 1 Pierre 1 à 2 ans avant son martyre.

Il confirme que cette lettre a été écrite de Rome en disant dans 5:13 : « L'Église qui est à Babylone, vous salue, ainsi que mon fils dans la foi, Marc. » Babylone était un code couramment utilisé pour décrire Rome, source, à l'époque, du commerce, de la persécution et de la culture. (Jean appelle également Rome « Babylone » dans l'Apocalypse). Les chrétiens étaient tués dans la ville simplement parce qu'ils étaient chrétiens.

N'oubliez pas que l'une des règles fondamentales de l'interprétation de la Bible est que les Écritures doivent avoir un sens pour les auditeurs ou les lecteurs de l'époque. Dans le

contexte de l'époque, si vous étiez chrétien, vous risquiez votre vie. Le fait de sortir des versets de leur contexte donne lieu à des erreurs, à tel point que certains se battent « bec et ongles » pour défendre une erreur qu'ils considèrent comme la vérité.

Voici le verset fondamental pour « invoquer le sang (de Jésus) » :

(Grec) « Ils l'ont vaincu (le diable) à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole du témoignage qu'ils ont rendu, et ils n'ont pas aimé leur vie (ils n'ont pas plus aimé leur propre vie) jusqu'à la (leur) mort. » Apocalypse 12:10-11

Voici un verset sur les martyrs. « Ils ont vaincu le diable par le sang de l'Agneau qui les a sauvés... » Leur salut a été acheté avec Son sang. C'est la SEULE façon dont le précieux et saint sang de Jésus est enseigné dans tout le NT. Il n'est JAMAIS enseigné qu'il doit être détourné de son usage très saint et unique d'achat de notre salut pour devenir une sorte de talisman contre le diable. Il nous EST cependant enseigné d'utiliser le nom de Jésus pour prendre autorité sur les démons. Même dans l'AT, en tant que type du sacrifice de Jésus, le sang de l'animal n'était utilisé QUE pour couvrir le péché de la personne.

« ...et la parole de leur témoignage »

...qui consistait à refuser de renier le Christ lorsque les autorités romaines leur donnaient le choix d'adorer César et de renier leur foi, ou de proclamer leur foi en Jésus, sous peine de mort. Mais parce que nous, occidentaux, n'avons pas subi cette persécution de vie ou de mort, des versets sont aujourd'hui sortis de leur contexte pour dire quelque chose que seule une foi molle et égocentrique pourrait faire. « Ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau et par la parole de leur témoignage, car ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort. » Lisez-le comme l'auraient fait les premiers lecteurs de ces mots, qui craignaient pour leur vie.

Ce que la foi était pour eux, elle l'est pour nous - dans sa totalité

En lisant le Nouveau Testament, nous pouvons dire, à juste titre, que nos frères, il y a 2 000 ans, ont été purifiés par le sang de Jésus, et que nous le sommes aussi. Comme ils ont prié pour les autres, nous le faisons aussi. Comme ils ont lutté contre les problèmes familiaux et professionnels, nous le faisons aussi. Ils ont lutté contre le péché, ils ont lutté concernant le pardon et la marche dans l'amour, et nous aussi. Tous ces sujets sont abordés dans le Nouveau Testament.

Si tout cela est la même chose pour nous que pour eux, le reste du message l'est aussi : Comme ils ont souffert de la persécution, nous l'aurons aussi. Comme ils ont vécu des vies difficiles, nous l'aurons aussi. Nous ne pouvons pas choisir quels versets ou quelle partie du message appliquer et quelle partie ignorer. Mon but, en terminant cette série, est de nous faire réfléchir au fait que nous, qui appartenons à Christ, sommes haïs par l'esprit de ce monde. Nous devons avoir une perspective juste sur l'ensemble de la Parole.

Un jour, je déjeunais avec un homme de Dieu bien connu, qui avait beaucoup voyagé. Il m'a raconté une expérience vécue dans un pays asiatique. Son hôte lui avait dit : « Aux États-Unis, vous prêchez un évangile différent du nôtre ». le ministre lui a demandé ce qu'il voulait dire et l'homme lui a répondu : « Vous enseignez que si vous croyez en Jésus, vous serez guéri, votre travail sera béni, votre argent sera béni, votre famille sera bénie.

Nous enseignons que si vous croyez en Jésus, vous risquez de perdre votre santé, votre travail, votre argent, votre famille, votre vie. »

Lequel est le plus proche de ce que Jésus a enseigné et de ce que le reste du NT enseigne ? Il veut que nous soyons bénis, oui. Mais les épreuves font partie du territoire. La foi en Christ est sérieuse. Nous ne L'avons pas rajouté à notre vie, nous nous sommes donnés à Lui. Il nous dit quoi faire, nous ne Lui disons pas quoi faire.

Voici quelques éléments à prendre en considération en cette fin d'année, lorsque nous envisageons notre marche avec Lui au cours de l'année à venir,. Sommes-nous de simples croyants ou des disciples (toujours en train d'apprendre) ? Nouveau sujet la semaine prochaine, bénédictions !

John Fenn

www.cwowi.org et écrivez-moi à cwowi@aol.com ou john@cwow.org